

CROISSANCE DE 3,6% DU CHIFFRE D'AFFAIRES AU PREMIER TRIMESTRE

Communiqué diffusé le 16 Avril 2013

Le chiffre d'affaires consolidé de Virbac au premier trimestre s'est élevé à 182,8 M€, en croissance de +3,6% par rapport à la même période de l'an dernier et +5,6% hors effet défavorable des parités de change.

A taux de change et périmètre identiques il reflète une évolution légèrement négative de -2,3%. Ce lent démarrage de l'activité cette année est dû en particulier à un mauvais mois de Mars et a été observé à la fois dans le secteur des animaux de compagnie et celui des animaux d'élevage.

Dans le domaine des animaux de compagnie, le chiffre d'affaires est en recul de -2,2% à taux et périmètre constants mais cette évolution s'explique en bonne partie par une base de comparaison élevée par rapport au début 2012 en Europe et aux Etats-Unis.

En Europe, 2012 avait été marquée par le lancement du vaccin CaniLeish en Europe du Sud ; cette année les ventes de CaniLeish sont en baisse du fait de l'effet mécanique du protocole de vaccination qui nécessite trois injections la première année et une injection de rappel à partir de la deuxième année. Parallèlement l'adoption du vaccin par de nouveaux propriétaires de chiens est lente du fait de la situation économique difficile que connaissent les pays du pourtour de la Méditerranée, principaux marchés pour ce produit. De manière plus générale enfin, l'activité en Europe se ressent de la faiblesse de la consommation – en particulier en Europe du Sud et en France – et des mauvaises conditions climatiques.

Aux Etats-Unis l'activité est stable par rapport à 2012, où le Groupe avait bénéficié d'une forte progression de l'antiparasitaire interne Iverhart liée au retrait d'un concurrent du marché.

Dans le reste du monde, les ventes affichent une progression satisfaisante.

Dans le domaine des animaux d'élevage, l'évolution des ventes à taux et périmètre constants ressort à -3,2%.

En Europe, où les marchés restent atones, l'activité du Groupe est en très légère diminution dans le domaine bovin mais baisse de façon sensible dans l'élevage industriel (porc et volaille), secteur qui subit la concurrence des pays émergents.

Dans les autres régions du monde l'évolution des ventes a été contrastée : au Brésil et en Inde la croissance reste élevée, bien qu'un peu moindre que ces dernières années; à l'inverse d'autres grands marchés comme l'Australie, l'Afrique du Sud ou le Mexique ont connu une baisse d'activité pour des raisons plus conjoncturelles, en partie liées aux conditions climatiques.

La contribution des acquisitions réalisées en 2012 est conforme aux objectifs du Groupe. En particulier le chiffre d'affaires de Centrovet, au Chili, a représenté sur le premier trimestre 16,2 millions d'Euros.

CHIFFRE D'AFFAIRES
1^{er} trimestre 2013

182,8 M€

CROISSANCE GLOBALE

+3,6%

CROISSANCE A TAUX DE
CHANGE CONSTANTS

+5,6%

CROISSANCE A CHANGES
ET PERIMETRE
CONSTANTS

-2,3%

dont :
ANIMAUX DE
COMPAGNIE

-2,2%

ANIMAUX D'ELEVAGE

-3,2%

Evénement récent et perspectives 2013

La filiale de Virbac aux Etats-Unis a annoncé au début du mois d'avril à ses distributeurs l'interruption de la commercialisation de son antiparasitaire interne Iverhart Plus, du fait que certains des lots produits récemment ont montré ou pourraient montrer une teneur en l'un des principes actifs inférieure aux spécifications avant la fin de la durée de péremption du produit. Les lots en stock ont fait l'objet d'un rappel, volontaire, auprès des distributeurs et pour quelques uns auprès des vétérinaires.

Pour pallier cette interruption d'approvisionnement et remplacer les lots rappelés, Virbac US propose à ses clients, pour une période de 6 mois, son produit Iverhart Max au prix d'Iverhart Plus. Iverhart Max, qui n'est pas affecté par cette situation, associe un troisième principe actif à ceux contenus dans Iverhart Plus, qui confère au chien une protection plus large du fait de son action contre le ténia en plus de celle contre le ver du cœur.

Cet événement et la faiblesse de l'activité du premier trimestre rendent plus difficile à atteindre l'ambition d'une croissance organique de 5 à 7% et d'une augmentation d'un demi-point du taux de rentabilité opérationnelle annoncée lors de la publication des résultats 2012. Avec l'apport des acquisitions réalisées en 2012, le potentiel de croissance des produits lancés récemment ainsi que celui des pays émergents, le Groupe reste néanmoins confiant dans sa capacité à générer une croissance globale à deux chiffres de ses ventes et de son résultat opérationnel.